Schweizer Kulturleben im Januar = La vie culturelle suisse en janvier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **31 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Die Ernte einer Basler Forschungsreise

Die großartigen Sammlungen des Museums für Völkerkunde in *Basel* sind zum guten Teil im Zusammenhang mit Basler Forschungsexpeditionen angelegt worden. Da sie immer nur in beschränkter Auswahl sichtbar sind, führt das Museum in seinen oberen Räumen langfristige Sonderausstellungen durch, in denen Neuerwerbungen oder andere bedeutende Kollektionen im Zusammenhang vorgeführt werden können. So darf die jetzige Schau «Heilige Bildwerke aus Neuguinea» das Interesse aller Freunde der Ethnographie beanspruchen; sie vermag auch den Fachkreisen erwünschte Aufschlüsse über ein in völkerkundlichen Sammlungen nur spärlich vertretenes Gebiet Ozeaniens zu bieten. Der Direktor des Museums, Professor Alfred Bühler, hat vor zwei Jahren eine fünfmonatige Sammel- und Forschungsreise in den nordwestlichen Teil des australischen Territoriums von Neuguinea unternommen und eine erstaunlich reiche Ausbeute seltener Objekte nach Basel gebracht. Die als Zeugnisse einer untergehenden Kultur von urtümlicher Eigenart besonders wertvollen, dem Kultus eines weltfernen Pflanzervolkes dienenden Malereien, Masken und Holzbildwerke sind von einer Ausdruckskraft, die dem heutigen Kunstempfinden überraschend wesensverwandt ist. *E. A. B.*

Schweizer Reisen von Musikensembles

Das Orchestre national aus Paris unternimmt mit seinem Dirigenten André Cluytens und dem Pianisten Robert Casadesus eine Reise durch Schweizer Städte. Man wird dieses ausgezeichnete Ensemble am 29. Januar in *Zürich*, am folgenden Tage in *Bern* und am 31. Januar in *Basel* hören können. Aus Brüssel kommt sodann das Orchester Musica Viva, das unter der Führung von Julien Ghyoros steht. Es gibt Gastkonzerte am 21. Januar in *Le Locle* und am 24. in *Neuchâtel*. Ein besonders umfängliches Reiseprogramm hat das in der Schweiz schon gut bekannte Trio di Trieste vor sich. Diese Musiker, die eine im Konzertleben weniger häufig anzutreffende Art von Kammermusik, nämlich das Streichtrio, pflegen, konzertieren in *Thun* am 12., in *Winterthur* am 18., in *Glarus* am 21., in *Langenthal* am 22., in *Zürich* am 23. und in *Lugano* am 24. Januar. – Reisegewohnt ist auch das hervorragende Orchestre de la Suisse romande. Unter der Leitung seines bewährten künstlerischen Erziehers Ernest Ansermet spielt es am 15. Januar in *Genf*, unter pianistischer Mitwirkung von Youra Guller, sodann unter Führung von Jean Martinon und solistischer Assistenz des Pianisten Alexander Bohnke am 27. Januar in *Lausanne*, am 29. wiederum in *Genf* und am 30. in *Neuchâtel*.

Tournées musicales en Suisse

L'Orchestre national de Paris entreprend une tournée dans plusieurs villes suisses, avec son directeur André Cluytens et le pianiste Robert Casadesus. On entendra ce remarquable ensemble le 29 janvier à *Zurich*, le lendemain à *Berne*, et le 31 à *Bâle*. De Bruxelles nous viendra l'orchestre «Musica Viva», qui, sous la direction de Julien Ghyoros, donnera concert le 21 janvier au *Locle*, et le 24 à *Neuchâtel*. C'est un vaste programme de voyage que se propose le «Trio di Trieste» déjà bien connu en Suisse. Ces musiciens, qui pratiquent un genre de musique de chambre assez peu fréquent dans le monde concertant, soit le trio à cordes, se produiront le 12 janvier à *Thoune*, le 18 à *Winterthour*, le 21 à *Glaris*, à *Langenthal* le 22, à *Zurich* le 23 et à *Lugano* le 24 janvier. Grand voyageur lui-même, l'Orchestre de la Suisse romande s'en tiendra pourtant, en janvier... à la Suisse romande. Il jouera, sous la direction de son éducateur artistique Ernest Ansermet et avec le concours du pianiste Youra Guller, le 15 janvier à *Genève*, puis le 27 à *Lausanne*, dirigé cette fois par Jean Martinon, avec la participation pianistique d'Alexandre Bohnke, soliste; de nouveau à *Genève* le 29 et le 30 à *Neuchâtel*.

Le théâtre en voyage

Partout où une salle s'y prête convenablement, l'art de la scène se manifeste. Et là où le théâtre ne dispose plus de troupe locale permanente, il accueille à bras ouverts les compagnies itinérantes. C'est ainsi que les Galas Karsenty, si justement populaires en Suisse, réservent, au cours de leur tournée de janvier, des représentations à *Lausanne* les 23 et 26 janvier, et à *Bienne* le 27. Non moins sympathiquement connues, les Productions Georges Herbert seront les 7 et 8, puis les 28 et 29 janvier à *Neuchâtel*, les 9, 11, 12 et 30 janvier à *Lausanne*, le 13 et 31 à *Fribourg*, et le 10 janvier à *La Tour-de-Peilz* qui leur ouvrira sa belle Salle des Remparts. La troupe du «Théâtre d'aujourd'hui» jouera les 16, 18 et 19 janvier à *Lausanne*, tandis que la «Compagnie du Théâtre municipal de Lausanne» entreprend de son côté une tournée et donnera des représentations le 12 janvier à *Romont* et le 20 à *Bienne*. Enfin *Neuchâtel* recevra le 27 janvier le «Centre dramatique de l'Est» (troupe française).

BIENNE NOIR SUR BLANC

Bienne a compris qu'une véritable expansion ne peut plus se faire à coup de conquête; il faut plutôt qu'une cité s'ouvre aussi généreusement que possible à tout ce et à tous ceux qui lui viennent du dehors. Bienne, ville ouverte: voilà la vérité centrale, que l'on peut transformer de mille manières différentes sans qu'elle perde de sa force. – – –

Cette ville, enfin, est ouverte à l'homme. Tout y a été construit, aménagé pour l'homme; on y construit, c'est pour travailler, dormir, s'instruire et s'amuser. Un exemple: les bords du lac servent sans doute de port et de promenade, mais presque tout l'espace disponible y est réservé à une place de jeux pour les gymnastes et à une plage. C'est dire qu'on y aime moins le luxe que l'utilité; que l'on ignore ces individus de luxe qui s'appellent oisifs... Nous nous heurtons là à un des très rares préjugés du Biennois: l'importance sacrée du travail. Mais c'est un préjugé vital, et peut-être faudrait-il l'appeler un principe de vie: rien ne se fait sans travail, sans qu'on s'y mette tout entier, avec une énergie et une concentration farouches. Cette tension constante exige une compensation: les plaisirs, les jeux, les fêtes, auxquels le Biennois s'abandonne ou plutôt s'adonne avec la même vigueur, plus sensible à une certaine intensité de la joie qu'à un certain raffinement du plaisir. De là ces explosions de joie bruyante, populaire, collective, auxquelles on assiste deux fois l'an: le carnaval et la braderie. De là aussi ces innombrables «soirées» qui, de septembre à mai, s'organisent au sein de chaque société. Autre compensation à la rigoureuse discipline du travail: les voyages, l'aventure. Le Biennois aime sortir de chez lui, de sa ville, de son pays. Il aime la montagne, il aime la mer, il circule à travers l'Europe, curieux de tout; souvent, il a roulé sa bosse et il aime ceux qui ont roulé la leur. Témoin Ernest Schüler, ce Hessois qui fut le véritable promoteur de l'industrie horlogère à Bienne et dont une rue porte le nom. Schüler et les milliers d'autres qui, après avoir erré et travaillé un peu partout en Europe et dans le monde, s'en sont venus ici, nous amènent à cette vérité fondamentale: le Biennois est plus qu'hospitalier, il est ouvert. Il est à l'image de sa ville, à moins que ce ne soit l'inverse.

– – –

Pas de sentiment de caste; pas d'inimitié préconçue pour celui qui ne partage pas ses convictions ou qui ne parle pas sa langue; pas de préjugés, en somme, de ces préjugés paralysants, étouffants, signes de l'étroitesse d'esprit ou du cœur; pas de réserve défiante à l'égard du nouveau venu. – – –

Bruno Kehrli, tiré de «Bienne noir sur blanc»